

Jamais plus qu'à ces moments l'Etat n'apparaît pour ce qu'il est réellement : un rassemblement d'hommes armés. Derrière ses dirigeants une bourgeoisie effrayée bat le rappel de tout ce qu'elle peut compter comme nervis : pègre bleue, peste brune et racaille jaune.

Cette sainte alliance est tout à fait justifiée aux yeux des tenants de l'ordre établi. Le mouvement ouvrier rejaillit en force sur la scène politique, débordant les cadres étroits où l'enferme le réformisme de ses directions. Une avant-garde révolutionnaire implantée dans la jeunesse scolarisée se dresse et cherche à joindre une classe encore étourdie de la victoire qu'elle vient d'imposer à ses organisations.

Couper les « gauchistes » de leur base essentielle de recrutement qu'est l'Université, tel est un des objectifs importants de Marcellin. Mais le pouvoir est empêtré dans ses contradictions. Ses tentatives de récupération du mouvement de mai lui interdisent de prendre directement et ouvertement la tête d'une répression sévère contre les militants révolutionnaires à l'Université. Dans ce cadre là l'intérêt et le rôle des groupes fascistes est tout tracé : tenir le langage du pouvoir en un lieu où son action aurait des répercussions politiques embarrassantes pour lui. Mais aux yeux de Marcellin leur utilisation est restrictive à ce seul terrain. Construisant un appareil de répression tout à sa botte, il n'a nul besoin de voir les fascistes empiéter dans un domaine où il est assez fort pour assurer lui-même son ordre. A ses yeux avertis, nul n'est mieux servi que par soi-même.

Voilà pourquoi nous avons assisté tout au long de cet après mai 68 et jusqu'à aujourd'hui à la naissance d'un groupuscule fasciste Ordre Nouveau et que celui-ci a pu bénéficier d'une relative impunité.

les héritiers d'Hitler: Occident

— Philippe Wolf, J.J. Varenne et G. Marchal ont scissionné de la revue nazie « Etudiants », ils créent en 1950 le mouvement d'action universitaire et culturel qui en février 1951 lancera le mensuel « Occident ». Ce groupe sera partie prenante, par l'intermédiaire du groupe d'étude de lettres de la Sorbonne dont le président est Delbégue, du Congrès de Halmö.

La naissance du groupuscule nazi : Occident.

— La Fédération des Etudiants Nationalistes est contrôlée par le groupe nazi et raciste de Dominique Venner : Europe Action. En novembre 1963, Duprat et Jacquart seront exclus de la FEN, bientôt suivis en décembre par les scissionnistes de la section de Paris qui passeront des accords avec Thiriart et créeront le Front Universitaire Européen.

En février 1964, une scission s'opère dans ce groupe entre la tendance nationale européenne et la tendance nationaliste. Ces derniers prennent contact avec Sidos (qui venait de lancer son cercle de défense de la culture française : ce cercle reprend le nom d'Occident ci-dessus cité).

Le mouvement Occident naît de cela en avril 1964.